

Pique-nique dans la gueule du monstre

Kaldalon, le 30 août. L'an passé, avec Eric-Gérald et Edith, nous avons dû abandonner la randonnée jusqu'à la gueule du Drangajokull. La pluie et le manque de temps nous avaient découragés. Nous avons heureusement fait demi-tour, car la dernière heure de marche est chaotique, à sauter de roche en roche et par-dessus les nombreux torrents copieusement alimentés par la neige fondante. Elle s'accroche désespérément aux falaises, espérant tenir jusqu'à l'annonce que la neige nouvelle est arrivée. Le Cap' s'est promis de réparer ce manque aujourd'hui. Le soleil est au rendez-vous. Foi de fichier GRIB.



Le soleil se lève sur le Drangajokull



Le Cap' laisse Thoë à sa solitude au milieu de l'immensité horizontale et verticale



Thoë s'éloigne



*Le zoom permet au glacier de se rapprocher.
Son sommet rocheux se bat avec un nuage qui fuit vers le ciel*



Les cygnes s'éloignent sur l'eau boueuse de la rivière glaciaire



Les oies préfèrent ne pas se mouiller



La rivière et les torrents affluents fabriquent des nuages sous-marins en se mélangeant



La végétation n'attend pas pour conquérir la plaine alluviale



La boue argileuse produit des œuvres d'art





On ne sait plus très bien où sont le ciel et la terre









Et de faire demi-tour en suivant la bruyante et tumultueuse rivière





Sans oublier de regarder ni derrière ni devant





6 heures de plaisir et d'enchantement plus tard, l'eyri derrière lequel se cache Thòè réapparaît